



# Flex office, des bureaux partagés pour le meilleur ou pour le pire ?

**TENDANCE** // Fini les tiroirs remplis de papiers, les Post-it et les photos de vacances sur les murs... Bienvenue dans le monde des bureaux partagés ! La pratique séduit nombre d'entreprises et est érigée par certains comme le nouveau symbole du bonheur au travail. A tort ?

Fabiola Dor

**A**près le bouleversement de l'open space dans les années 1990... Une nouvelle tendance investit le quotidien des salariés français : le flex office aussi appelé « desk sharing ». Il s'agit d'un mode d'organisation des espaces de travail dans lesquels les collaborateurs ne disposent pas de poste de travail attribué au sein de l'entreprise.

« Au départ, c'est assez surprenant de ne pas avoir son propre bureau », confie Florian Tue, consultant junior chez PwC, un cabinet d'audit qui s'est converti au flex office il y a près de deux ans. Chaque matin, le jeune stagiaire de 24 ans réserve sa place grâce à une application réservée aux 3.000 collaborateurs du groupe. « C'est très pratique. En fait, juste avec notre téléphone, nous pouvons, par exemple, régler la température ou baisser les volets », raconte-t-il enthousiaste. En fin de journée, Florian range toutes ses affaires dans son casier. « Et pas besoin de clefs, il suffit de photographier un QR Code qui nous permet de verrouiller nos compartiments », précise-t-il.

## Des ressorts économiques

Fortement inspiré des environnements de travail des start-up et des Gafa, le flex office a d'abord séduit les cabinets de conseil chez qui jusqu'à 80 % des effectifs peuvent travailler en dehors des locaux. étant en mission chez le client. Les cabinets y voient alors l'opportunité de réduire les coûts et de rationaliser l'espace. « Les défenseurs du flex office oublient souvent de mentionner le contexte économique qui se cache derrière », pointe Bernard Salengro, médecin du travail et expert en santé au travail au sein du syndicat CFE-CGC, pas vraiment convaincu par le desk sharing.

« Ce n'est pas seulement un projet immobilier, rétorque Geoffroy Schmitt, consultant responsable de l'innovation chez PwC. C'est un catalyseur de la transformation et un bon moyen de montrer que nous suivons

les nouvelles exigences liées au monde de demain », insiste le consultant chargé de « casser une organisation trop cloisonnée » en vue notamment de fidéliser les jeunes talents. Son discours est proche de celui de Solène Le Grumelec, consultante chez Oresys, un cabinet de conseil en management. « Dans le passé, chacun avait sa mission, son espace. On bossait en silo. Mais aujourd'hui, l'individualité n'a plus sa place dans le monde de l'entreprise », constate-t-elle.

## Nouvelle verticalité

Avec cette organisation en « mode nomade », le collaborateur s'installe en fonction de ses besoins. Selon les tâches et les moments de la journée. « Vous pouvez vous installer



### À SAVOIR

Un tiers (36 %) des salariés qui travaillent hors du bureau utilisent des tiers-lieux (cafés, espaces de coworking...).

à un bureau ou dans des tiers lieux comme la cafétéria, la phone box, des espaces de création, de détente ou encore une salle de repos », indique David Mahé, consultant chez Stimulus, un cabinet spécialisé dans le bien-être au travail. Pour les apôtres du flex office, cet aménagement facilite le lien social entre les collaborateurs. « Certains petits problèmes se règlent directement près de la machine à café », illustre Solène Le Grumelec. Au final, on planifie moins de réunions et on gagne du temps. » Pragmatique, Florian a profité du desk sharing pour monter en compétences et échanger des bonnes pratiques avec d'autres services. « Je m'assieds souvent près des seniors plus expérimentés, explique le jeune stagiaire qui espère continuer l'aventure au sein du groupe. Et c'est aussi plus simple de poser une question à son N+2 quand on est sur le même plateau. Je n'ai pas

besoin d'aller frapper à sa porte. »

## Le manager n'existe plus par la taille de son bureau

Cette nouvelle horizontalité constitue un défi pour les managers. « Avec ce concept, le manager n'existe plus par la taille de son bureau, insiste Bertrand Favier de chez Oresys. Fini l'image du big boss au dernier étage. » D'ailleurs, pour Solène Le Grumelec, « le flex office n'est efficace que si on accepte de s'interroger sur le rôle du manager ».

Chez PwC, on mise désormais sur le management par la confiance.

« Nous n'avons pas besoin de voir nos consultants collés à leur bureau pour s'assurer qu'ils avancent, souligne Geoffroy Schmitt. Si tout roule sur le papier, il faut quand même une machine bien huilée pour que cela fonctionne dans la pratique. Une connexion wi-fi efficace, des téléphones fixes remplacés par Skype et de nombreux autres outils de collaboration informels comme Slack ou Hangouts viennent faciliter le quotidien. » « Ce mode de communication modifie l'expérience managériale », poursuit David Mahé. « C'est sympa de parler à son chef sur Hangouts, confie Florian Tue. On se débarrasse du côté formel du mail. »

## Baucoup de pression

Aujourd'hui, le flex office reste marginal : seuls 4 % des salariés sont concernés. Peut-être parce qu'il est loin des faire l'unanimité. Quasiment 7 Français sur 10 résistent à l'idée d'abandonner leur bureau, d'après le baromètre 2017 OpinionWay/CD&B portant sur « La relation entre l'espace de travail et le bien-être des salariés ». « Ce genre d'organisation génère beaucoup de pression, alerte le médecin du travail Bernard Salengro. Les salariés se plaignent souvent du bruit et des difficultés pour se concentrer. » Sans oublier, le risque de déshumanisation : « S'approprier son lieu de travail est un besoin humain, rappelle le médecin, pour se concentrer créer, imaginer, nous avons besoin de stabilité. » ■

## LES ENTREPRISES OÙ IL FAIT BON COMMENCER SA CARRIÈRE

- 1 CNES**  
Aéronautique/Aérospatiale
- 2 KEA & PARTNERS**  
Conseil
- 3 FM LOGISTIC**  
Transport/Logistique
- 4 COLAS**  
BTP/Immobilier
- 5 BRITISH AMERICAN  
TOBACCO BAT**  
Biens de consommation
- 6 DELOITTE**  
Audit/Expertise comptable
- 7 UNILEVER**  
Biens de consommation
- 8 JCDECAUX**  
Communication/Média
- 9 PRISMA MEDIA**  
Communication/Média
- 10 MICROPOLE**  
IT/Digital
- 11 BEARINGPOINT**  
Conseil
- 12 SMILE**  
IT/Digital

Source : classement ChooseMyCompany -  
HappyIndex®/AtWork for Starters 2018